"J'ai gardé cet esprit de têtes brûlées"

Autor(en): **M.T.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 76

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830540

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« J'ai gardé cet esprit de têtes brûlées »

A l'occasion de la 45e saison de l'Orchestre des jeunes de Fribourg, rencontre avec son chef et fondateur très précoce, Théophanis Kapsopoulos.

Théo Kapsopoulos n'a que 15 ans quand il fonde, un peu malgré lui, l'Orchestre des jeunes de Fribourg. Vif, intrépide, il est même rebaptisé « Catastropoulos ». A l'époque, personne n'aurait pensé que l'orchestre persisterait et que ce jeune fougueux en tiendrait encore les rênes, 45 ans plus tard ! Et pourtant… Retour sur un parcours et un chef peu ordinaires.

« La création de l'orchestre n'était pas préméditée. En 1971, on était seulement un petit groupe d'étudiants, sans professeur. Cet orchestre de têtes brûlées posait problème. Les gens s'étonnaient de notre existence. » A force de titiller la curiosité, l'orchestre s'agrandit, jusqu'à 30 musiciens. Mais ce n'est qu'en 1977 qu'une activité régulière commence. Théophanis Kapsopoulos est alors âgé de 21 ans, tandis que les musiciens ont toujours entre 12 et 15 ans. Une relation prof-élèves voit le jour. « Une fibre de la transmission s'est réveillée en moi, quand j'ai vu qu'il y avait une réponse. C'est exponentiel, l'adolescent est une éponge. Mais il faut savoir susciter la curiosité. »

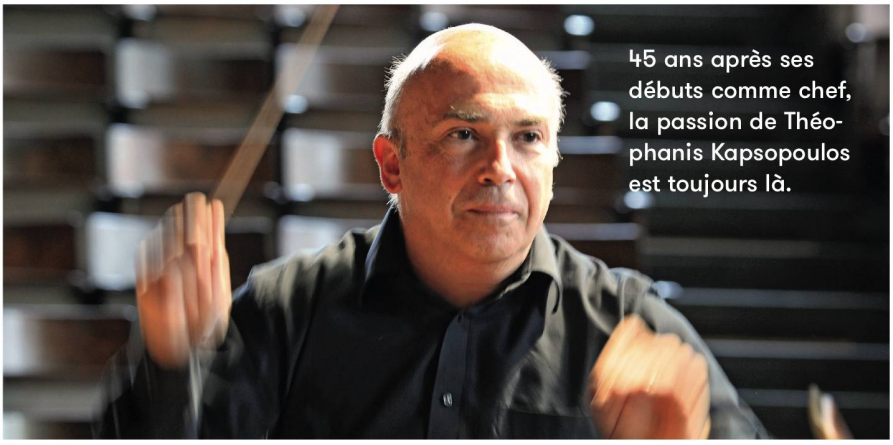
Les années passent et l'orchestre grandit en renommée. Beaucoup d'entre eux deviennent même des professionnels, à l'image de Pascal Siffert, altiste de haut rang, qui viendra jouer avec eux le 24 avril prochain. Aujourd'hui, l'orchestre peut se vanter d'accueillir des stars mondiales. Mais pas question, pour autant, de rendre la musique classique élitiste, bien au contraire.

Une mission

Les concerts mensuels, gratuits, ne durent que 50 minutes, pour accueillir des gens de tous âges, connaisseurs ou non. « Nous avons une mission, puisque ce sont des adolescents qui jouent dans l'orchestre. Leurs camarades, qui ne mettent d'habitude jamais un pied à un concert classique, viennent nous écouter, parce que leurs copains y jouent, il y a une transmission de jeunes à jeunes. »

Par rapport à 1971, rien ne semble avoir changé. En tout cas, Théophanis, aujourd'hui âgé de 59 ans, tient à conserver la même mentalité, bien loin de l'institutionnel: « J'ai gardé cet esprit de camaraderie et de têtes brûlées. » M.T.

Prochain concert le 28 février. Plus d'informations sur www.ojf.ch



45 ans après ses débuts comme chef, la passion de Théophanis Kapsopoulos est toujours là.

DR

LA CULTURE EN BREF

SCULPTURE Des Rodin aux enchères

Si vous aimez l'art et que votre bourse est bien garnie, rendez-vous le 16 février à l'Hôtel Drouot à Paris. Cinq bronzes de Rodin, issus d'une collection privée, seront vendus aux enchères. Parmi elles, une épreuve du célèbre ***Baiser*** estimée entre 1,5 et 2 millions d'euros.

MUSIQUE Les vieux se vendent bien

On connaît les cachets des artistes qui seront en haut de l'affiche des festivals, cet été. Côté artistes gaulois, les « revenants » sont mieux cotés que les nouveaux gros vendeurs. Ainsi, il faut débourser entre 300 000 et 600 000 euros le concert pour Les Insus (ex-Téléphone), entre 250 000 et 300 000 euros pour Michel Polnareff, mais « seulement » 100 000 euros environ pour Louane.

BD Un début prometteur

Une série qui commence bien. *Le chant des runes* se déroule au pays des Vikings. Belle, un caractère bien trempé, l'inspectrice Eva Sundström doit retrouver des starlettes, avec pour seuls indices des inscriptions sanglantes sur les lieux des kidnappings. Mais l'enquête prend une allure plus inquiétante, en référence à la mythologie scandinave. *Le chant des runes*, Editions Glénat.